



U
N
E
T
R
A
G
I
C
O
M
É
D
I
E

MEHDI BAKI/NICOLAS FAYOL

collectif hinterland
création 20/21

O HH O / COLLECTIF HINTERLAND

UNE TRAGI COMÉDIE

Durée: environ 50 minutes

Conception et interprétation : Mehdi Baki et Nicolas Fayol, en collaboration avec Lilas Nagoya

Création lumière et décor: Julien Cialdella

Création musicale : Daniel Erdmann, Jérónimo Roé

Regards: Hervé Langlois, Thierno Thioune

Production :

HINTERLAND

Co-Production :

DRAC Occitanie, Théâtre de Nîmes – scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine, Espace Germinal – Scène de l'Est Valdoisien, CCNRB/collectif FAIR-E

Partenaires :

CCN2 Grenoble, Maison Populaire de Montreuil.
HINTERLAND est accompagné par Danse Dense

Première le 23 Octobre
2021
au Théâtre de Nîmes





Les *hoho vinavi* sont des statuettes représentant des jumeaux.

On les sculptent lorsque l'un d'eux meurt prématurément.

Elles seront lavées, habillées, promenées et nourries par leurs parents et jumeaux restés vivants.

O pour la tête, H pour le corps, face à face, dos à dos, à l'endroit où à l'envers, OHHO c'est aussi une formule comique et tragique, doublement étonnante.

La première création *Bye Bye Myself* était un jeu de miroir. Ce fut les prémices d'une rencontre fusionnelle: nous devenions l'autre-soi.

En écho à *Bye Bye Myself*, *O H H O* voudrait dépasser la quête du semblable, la tension fusionnelle poussée à son comble conduisant à une séparation. Fusion et scission seraient les mouvements conducteurs de cette pièce.

C'est un duo de joueurs exténués qui se singent. Ils s'imitent, s'émulent, paradent, se défient et se battent. Loin de triompher des attributs de la virilité, au contraire, ils détournent tous les gestes avec douceur en faveur de jeu qui les a mis face à face, pour qu'il dure encore, qu'ils s'abîment à travers lui dans la danse, et puisse devenir autre.

La chorégraphie emprunte au cinéma l'effet de montage. Des figures, des états d'âme et de corps, un semblant de récit, la possibilité d'un drame, la brutalité d'un visage, d'un rapport entre deux présences; avec fulgurance, l'énergie qui les aimante l'un à l'autre fait se succéder des blocs d'intensité qui tournent autour du même élan. Inéluctablement, ils rejouent la scène infernale, d'union et de séparation sous divers angles, sans début ni fin.

C'est une *mise-en-jeu* avant d'être une *mise-en-scène*. Un spectacle conçu et fait par des interprètes: nous découvrons sur le tas les spécificités de notre esthétique, et de toute évidence nous aimons ce qui est brut.

Une absence certaine de décor, des costumes rudimentaires: la lumière donne le ton. Nous nous inspirons des principes du clown et du jeu burlesque: c'est essentiellement le corps qui parle, usant tous les registres, à l'excès. Par l'imitation et le *mimisme* nous nous détournons mutuellement de nous-même. C'est ainsi que l'on s'éduque à l'art du singe.

Nous ne savons pas ce que nous voulons, mais, comme des idiots, nous avons des intuitions extrêmement précises de ce qui nous ébranle. Sans jamais quitter la présence, comme face à la mort, se poussant à bout, épuisés, nous devenons de plus en plus bruts.

Il nous semble important de devoir plonger dans le ridicule, comme pour affirmer nos penchants pour le rire et conjurer la question du bon goût, s'exalter du pire reflet pour triompher devant le jugement, et ainsi, laisser émerger des charges inconscientes: que nos intentions nous échappent.

Le plateau est mis-à-nu. Nous partons du matériau brut, avec ce souci de rester simple et léger dans le dispositif. Les projecteurs sont descendus et disposés en arc de cercle, ce qui donne l'aspect d'une arène. Les fils électriques tombent comme des barreaux. Cela crée un espace dont on ne peut pas sortir, sans coulisse, avec des zones de hors jeu, de l'autre côté des cordes, au-delà du cercle, de la piste, du ring.

La création musicale de Daniel Erdmann s'inspire de clichés pour créer une tension abusive comme dans les films de suspens, les chinoiseries des films de combats, ou les mélodrames avec leurs mélodies simplistes, le but est de renforcer le pathétique de certaines situations et de forcer les larmes. Au final, la bande originale est volontairement essentialisée, pour n'évoquer que ces emprunts et se faire le miroir de cette mise-en-scène qui fait voeu de pauvreté.

Lilas Nagoya



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Créée en 2016 par Laura Fanouillet, Nicolas Fayol et Lilas Nagoya, l'Hinterland est un collectif d'artistes pluridisciplinaires qui font appel à d'autres artistes selon les projets. Le Collectif est accueilli durant deux années consécutives à Ramdam, un Centre d'Art, pour y expérimenter des formes inédites de laboratoires et performances sur la menace de disparaître et les procédés de l'empreinte. Le collectif possède un atelier au Village des Arts et Métiers d'Octon, où sont mis à disposition presses de graveurs, laboratoire de développement photographique et une multitude d'outils pour créer et concevoir.



Mehdi débute son approche du mouvement à l'âge de 11 ans, par la capoeira, le bboying et l'acrobatie. Afin d'enrichir son vocabulaire, il décide de se former, en parallèle, à d'autres techniques telles que la danse classique, modern' jazz et contemporaine. En 2011, la découverte du théâtre physique par le biais de l'école Jacques Lecoq bouleverse sa vision du mouvement et lui ouvre d'autres perspectives notamment sur les dynamiques et l'espace. Il cherche depuis à créer du lien entre les vocabulaires traversés en y intégrant une forte théâtralité. Il a notamment travaillé avec Sebastien Lefrancois, David Drouard, Giuliano Peparini, James Thierrée et Yoann Bourgeois. Il crée en 2018 son premier projet intitulé *Bye Bye Myself* en collaboration avec Nicolas Fayol. S'en suit un deuxième duo

OHHO dont la première a eu lieu en novembre 2021. Sentant un intérêt de plus en plus important pour le cinéma, il y fait ses débuts en 2021 dans « En Corps » le prochain film de Cédric Klapisch. En parallèle, il reste actif dans le milieu des battles en ayant été, entre autre, finaliste du battle Juste Debout 2018, deux fois vainqueur du battle Open Your Mind en 2018 et 2019, vainqueur du battle Who Got the Flower 2018.



Nicolas Fayol découvre la danse hip-hop en 2003 et apprend la technique break en autodidacte. En 2006 il rentre à l'École Internationale de Danse Jazz à Paris. En 2009 il remporte la compétition Juste debout dans la catégorie « expérimentale ». Depuis, il a collaboré avec plusieurs chorégraphes, metteurs en scène, musiciens et réalisateurs : Christian Rizzo, Bruno Geslin, Alain Buffard, Sébastien Lefrancois, Guy Maddin, Lloyd Newson, Raphaëlle Delaunay, Yoann Bourgeois, Montalvo- Hervieu, Daniel Erdmann, Vincent Courtois. Il co-réalise avec Bruno Geslin des portraits vidéo pour le projet 200 CHAMBRES en menant des ateliers en lycée, maisons d'arrêt, prisons centrales et hôpitaux psychiatriques. Il est interprète et collaborateur sur les pièces Un homme qui dort, Chroma et Parallèle. En 2016 il commence à travailler avec Christian Rizzo : il danse pour l'installation avant la nuit dernière

présentée lors de la Nuit Blanche 2016 à Paris. Il est également interprète pour la création 2017 : d'à côté, une pièce tout public pour trois danseurs. En 2018, il est interprète sur la pièce de Yoann Bourgeois, Scala. Dernièrement, en 2020, Christian Rizzo lui chorégraphie un solo : En son lieu. En parallèle de son travail d'interprète, dans son garage, dans l'atelier, il travaille l'image, la photographie, la vidéo, il s'entraîne et concourt à des battles hip hop. En 2016, avec Lilas Nagoya et Laura Fanouillet, il crée

Hinterland. En 2017, il crée avec Mehdi Baki *Bye bye myself*, duo de 25 minutes, à Main d'Oeuvre (St Ouen). En 2021, il crée OHHO, forme de 50 minutes et prolongement du précédent duo, au Théâtre de Nîmes. En 2022 sera créée *TONES&BONES*, un répertoire de Jazz pour un saxophoniste Daniel Erdmann et un danseur.



DANIEL ERDMAN est né en 1973 à Wolfsburg, en Allemagne. Il débute le saxophone à l'âge de dix ans avant de poursuivre de 1994 à 1999 des études musicales au conservatoire Hanns Eisler de Berlin. En 2001, il obtient une bourse du Haut-Conseil Culturel Franco-Allemand pour s'installer à Paris. Dès lors, il se partage entre la France et l'Allemagne.

Depuis 1994, Daniel Erdmann a donné des concerts dans toute l'Europe, en Afrique, en Asie, aux États-Unis et au Canada. Sa route a croisé celle de nombreux musiciens, dont : Aki Takase, Yves Robert, Ed Schuller, John Schröder, Heinz Sauer, Louis Sclavis, André Minvielle, Vincent Courtois, Joachim Kühn, Conny Bauer, Gebhard Ullmann, Frank Möbus, Herb Robertson, Tony Buck, Thierry Madiot, Axel Dörner, John Betsch, Rudi Mahall, Linda Sharock, Pierre Dörge, Joe Williamson, Hasse Poulsen, Edward Perraud, Peter Kowald, Bertrand Denzler...

Il est cofondateur et membre de DAS KAPITAL.



LILAS NAGOYA danseuse, comédienne et plasticienne. Après avoir orchestré les premiers laboratoires du collectif hinterland en 2017, elle poursuit ses recherches et réalise des monotypes d'empreintes de corps, d'os, de peaux et de végétaux, dans l'atelier du collectif.

Formée à la voltige à cheval (CAEC Académie Fratellini) à la danse contemporaine (Peter Goss, Rosalind Crisp, ACTS et le RIDC), à la danse butoh (MichizoNoguchi Taiso, Imre Thormann) aux arts plastiques et scénographiques (atelier de Sylvain Gaudenzi, LEM école lecoq), au théâtre classique (Mansai Nomura, Nô et Kyogen; Chantal Mélior, théâtre du voyageur), depuis 2011, elle a collaboré comme interprète pour des

chorégraphes, metteurs.ses-en-scène, réalisateur.rices et plasticien.nnes : Pedro Pauwels, Véronique His, Xenia Petrenko , Chantal Mélior, Eric Didry, Kohei Narumi et Elisabeth Prouvost. En 2018 elle fait la rencontre bouleversante de Philippe Grandrieux et danse pour *Unrest* et *The scream*. Elle expérimente des situations qui mettent son corps à l'épreuve d'une déconstruction afin qu'émerge une forme de vie nouvelle, archaïque ou très future, désirée, immédiate et joyeuse. Tous les moyens sont bons pour ce faire: plastiques ou performatifs, cérémoniels, stupéfiants, spectaculaires ou intimes.

CONTACT

Hinterland
Association Loi 1901
siret : 84176715500010
7 place paul Vigné d'Octon
34800 Octon

contact@collectif-hinterland.org
<http://collectif-hinterland.org/>

Mehdi Baki

back2mehdi@gmail.com

0660092156

Nicolas Fayol

fayol.nicolas@gmail.com

0679844156

Régie

Julien Cialdella

jubichon@yahoo.fr

0686525132

